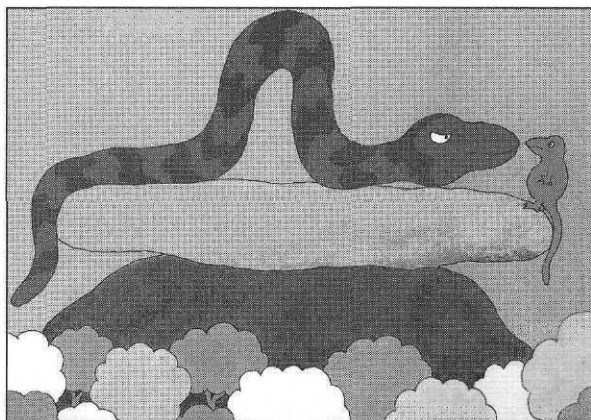


LIVRES D'IMAGES

■ Chez Albin Michel Jeunesse, Jeanne Ashbé reprend le principe de *Pit et Pat* qui jouait sur ce que peuvent évoquer les formes des objets de la vie quotidienne dans l'imaginaire enfantin pour nous offrir quatre nouveaux titres plus ou moins convaincants : *Ça c'est énorme* ; *Ça c'est gros* ; *Ça c'est moyen* ; *Ça c'est petit* (49 F chaque). Si les extrêmes (énorme et petit) fonctionnent assez bien, les deux autres sont un peu capillotractés ! Une série aux (trop ?) grosses pages cartonnées, qui amusera néanmoins les petits.

De Jean Claverie : *L'Art de lire* (89 F). On aimerait s'enthousiasmer sur un sujet pareil, et pourtant... on reste perplexe. On ne peut s'empêcher de penser, à la lecture de cet ouvrage, au best-seller de Daniel Pennac : *Comme un roman*, qui s'adressait clairement aux adultes. Or le problème de ce livre réside entièrement dans la question du destinataire. Les enfants seront-ils sensibles à ce type de considérations sur l'art et la manière de lire un livre ? Quant aux adultes, que la forme même du livre exclut d'emblée, il est probable qu'à part le plaisir de voir illustré par Claverie ce que beaucoup considèrent comme des évidences depuis longtemps, ils n'en tireront pas grand chose. Restent des médiateurs qui seront sans doute ravis.

De Merlin : *La Fille de l'air* (89 F). La dédicace rend directement hommage à la Compagnie Découfflé. Un bel album sur la fantaisie et la liberté mises en images par un



C'est chez moi !, ill. J. Aruego et A. Dewey, L'École des loisirs

Merlin très inspiré, aussi bien dans son trait que dans sa gamme chromatique. Ah qu'il est bon d'être libre comme l'air ! Ceux qui tenteraient d'enfermer la belle Irma dans ce qu'ils pensent être la norme peuvent toujours essayer, en voilà une qui ne s'en laissera pas conter !

■ Chez Bilboquet, deux nouveaux albums d'Eric Battut : dans la collection *Petit à petit, Un, deux et toi !* (49 F). Petit livre à compter de un à cinq, en ordre croissant et décroissant, à la chute tendre et humoristique. Dans la collection *Les Incontournables Pays sages* (69 F) plus ambitieux et conforme au style de l'illustrateur. Un album qui permet de faire réfléchir les enfants sur le problème de la représentation en peinture. Comment se compose une image ? Que choisit-on d'y faire figurer ? etc. Cela pourrait être pesant et normatif, l'album n'est au contraire que légèreté, poésie et liberté. Une approche simple et sans prétention.

■ Chez *Circonflexe*, de Sharon Creech, traduit par Catherine Bonhomme, peintures de Chris Raschka : *À la pêche aux nuages* (72F). Voir rubrique « Chapeau ! » p. 20.

■ À *L'École des loisirs*, de George Shannon, trad. de l'américain par Isabelle Reinharez, ill. Jose Aruego et Ariane Dewey : *C'est chez moi !* (72 F). Quel plaisir de retrouver les auteurs de *La Fugue de Marie-Louise* dans une nouvelle histoire, mais quel dommage que la traduction soit un peu relâchée. Pourquoi ces « sympa » démagogiques et ces ritournelles aussi peu inspirées pour les chansons ? Le texte américain est-il lui aussi en deçà ? Ne boudons pas pour autant notre plaisir, l'histoire est savoureuse, pleine de malice et d'humour, et les illustrations à elles seules suffisent à nous remplir d'allégresse tant les personnages sont expressifs et les couleurs dynamiques. Quant au propos, on ne peut qu'y adhérer : la force ne fait pas la loi et les petits, forts de

leur bon droit, sauront tenir tête aux grands bêtas !

D'Olga Lecaye : **Le Fouet magique** (78 F). Partis se promener dans la forêt, Virgile le lapin et Didi la petite souris découvrent un oiseau prisonnier d'un filet, qu'ils s'empressent de libérer. L'oiseau leur promet de leur venir en aide en cas de besoin... Dès lors, les ennuis commencent : perdus, ils trouvent refuge auprès d'une sorcière qui va envoûter Virgile avec son fouet magique...

Didi plus avisée s'était méfiée et n'était pas entrée... Une fois encore Olga Lecaye construit habilement son récit à la manière d'un conte merveilleux. Les illustrations pleine page en regard du texte accentuent l'atmosphère du récit en jouant sur les tonalités, pour mieux faire ressentir tour à tour l'insouciance, l'angoisse, la liberté retrouvée.

De Carl Norac, ill. Dominique Mwanakumi : **Kuli et le sorcier** (74 F). L'illustrateur a raconté à

l'auteur ses souvenirs d'enfance de chasse à l'antilope. Malheureusement on a un peu de mal à entrer dans l'histoire qui oscille trop souvent entre documentaire et fiction. L'accumulation de noms d'espèces d'arbres, de fleurs et d'oiseaux semble indigeste en si peu de pages. Le charme des illustrations à l'aquarelle de Dominique Mwanakumi opère néanmoins.

■ À *L'École des loisirs-Loulou et compagnie*, de Bénédicte Guettier : **Bravo, bravo !** (64 F). Attention ce soir, invitation à une performance exceptionnelle effectuée par un tout jeune artiste, avec un oreiller, un petit assistant et - absolument indispensable - le noir et le silence. C'est magnifique, admirez : il a réussi ! ça mérite un baiser... Quel rêve d'assister à ce spectacle ! Pour tous les petits qu'on essaye d'endormir de bien des façons, voici un livre qui présente joyeusement cet endormissement, exploite toujours recommencé, si simple mais si difficile parfois. Bravo ! (M.B.).

Signalons également, entre autres nombreuses rééditions, en Lutin poche, **Marcel le magicien**, d'Anthony Browne, **Construire une maison**, de Byron Barton, **Petit camion**, de Michel Gay et, sous un emballage plastique en accordéon, la série des **Maxou** en tout petits albums carrés.

■ À *L'École des loisirs-Pastel*, d'Elzbieta : **Petit lapin Hopla** (69 F). Voir rubrique « Chapeau ! » p.19.

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, d'Emily Jenkins, ill. Tomek Bogacki : **Cinq créatures** (82 F). Une approche originale des problèmes mathématiques !



Quatre qui arrivent à se mettre sur les hauts tabourets.

Cinq créatures, ill. T. Bogacki, Gallimard Jeunesse

« Cinq créatures vivent dans notre maison : trois êtres humains et deux chats, trois de petite taille et deux grandes... cinq qui adorent les oiseaux, mais pas tous de la même façon... » Chaque page nous invite à reprendre les comptes, découvrir les ressemblances et les différences, dans une atmosphère bon enfant tendre et humoristique.

De Hiawyn Oram, trad. Anne de Bouchony, ill. Tony Ross : *L'Irrésistible ascension de Boris* (79 F). Fable sociale. Ce n'est pas parce que l'on naît au bas de l'échelle que l'on doit y rester. Ainsi Boris, scarabée d'eau, vit au fond de l'étang et, malgré les nombreuses mises en garde de sa famille, n'a qu'une idée en tête : aller voir ce qui se passe en haut. Et ce qu'il y découvre sera à la hauteur de ses attentes, si haut d'ailleurs que les châtelains « Haut de crapauds » qui ont perdu leur clé dans l'étang seront bien contents de rencontrer un petit scarabée capable d'aller la chercher tout au fond ! Les illustrations de Tony Ross sont, comme toujours, pleines de vie et d'humour.

Signalons également la réédition en grand format cartonné du fameux album de Mercer Mayer : *Il y a un cauchemar dans mon placard* (79 F) qui vire curieusement dans cette édition du bleu gris-nuit au vert mal de mer... Mais, c'est bien connu, la peur fait changer de couleur et le texte comme les illustrations restent tout aussi savoureux.

De Jeannette Winter : *Mon bébé* (69 F). Un petit album sans prétention qui l'air de rien nous initie à une technique artistique africaine



Mon bébé, ill. J. Winter, Gallimard Jeunesse

traditionnelle. Nakuté a appris de sa mère l'art du bogolan, étoffe peinte avec un mélange de boue et de feuilles, selon la technique ancestrale des femmes maliennes. Encointe à son tour, elle va en confectionner un pour son enfant à naître. On la voit choisir le matériel avec soin - le plus beau des tissus, la boue la meilleure et les feuilles les plus belles - et s'inspirer du monde qui l'entoure, des bruits et des symboles de son pays, pour trouver les motifs qui orneront l'étoffe. Des illustrations au style naïf, un peu desservies par les fonds de couleurs, servent bien le propos.

■ À signaler chez *Grandir* la réédition de *Mon Loup* (90 F), d'Anne Bertier. Voir notice dans *La Revue des livres pour enfants*, n° 166, Sélection 1995.

■ À *La Joie de lire*, de Jules Renard, ill. Yassen Grigorov : *Histoires naturelles* (98 F). Que ceux dont le nom de Jules Renard évoque la seule souffrance de *Poils de carotte* se ruent sur ces histoires naturelles, piochées, pour la grâce de leur brièveté (une, deux ou trois lignes), au sein d'un recueil méconnu des enfants. Yassen Grigorov, osant succéder à Pierre Bonnard, en offre une lecture résolument contemporaine dans un généreux format à l'italienne. On savoure la force de l'image, inspirée à l'auteur par la forme, le nom, le cri d'un animal. On goûte l'humour, souvent mêlé d'ironie, l'acuité de l'observateur espiègle face aux mœurs des animaux. Mélangeant les techniques, les styles, les supports, insérant des collages pour mieux introduire des signes universels,

l'illustrateur apporte toute sa fantaisie et permet de faire resurgir l'image initiale tout en proposant de nouvelles voies.

■ Chez **Thierry Magnier**, de **Katy Couprie** : **À deux mains** (79 F). Que l'on s'exprime ou que l'on désigne, que l'on en joue ou que l'on s'en serve, nos mains offrent... tout un monde ! Katy Couprie nous prouve une fois de plus qu'elle les maîtrise parfaitement dans son dessin. Intéressant.

D'Antonin Loucard : **Tiens, c'est pour toi** (69 F). C'est très difficile de faire un beau dessin, on a beau s'appliquer, parfois ça déborde ! Mais quel plaisir après tant d'efforts de l'offrir... Un petit personnage au trait expressif et parfaitement enfantin.

■ Chez **Mijade**, de **Becky Bloom**, trad. Laurence Bourguignon, ill. Pascal Biet : **Le Loup conteur** (34 F). Qu'il est drôle ce loup dans son application à être un bon lecteur. Dommage que la chute - un peu trop happy end - ne soit pas à la hauteur des épisodes du début. Simple et efficace.



Tiens, c'est pour toi, ill. A. Loucard, Thierry Magnier

■ Profitons des rééditions au Père Castor-Flammarion d'**Un Petit chacal très malin... un brahmane très bon et un tigre très bête** d'Étienne Morel, de **L'Oiseau de pluie** de Monique Bermond, ill. Kersti Chaplet et de **La Famille Rataton** de Romain Simon dans leurs illustrations et textes d'origine - et l'on s'en réjouit - pour nous insurger une fois de plus contre les compilations qu'édite par ailleurs l'équipe actuelle du Père Castor. Nous avions déjà protesté contre les nouvelles illustrations, coupes et autres massacres dus à la nouvelle mise en pages des albums. Un certain nombre d'auteurs nous ont écrit pour nous faire part de leur indignation quant aux pratiques actuelles. En effet, comment l'éditeur ose-t-il faire figurer la mention « textes intégraux » dans les **50 merveilleuses histoires d'animaux** par exemple alors que les textes sont tronqués et adaptés sans même que leurs auteurs en aient été avertis ! Cette façon de faire malhonnête pour tous, trompeuse pour le public et indigne du véritable Père Castor est en tous points scandaleuse et nous nous associons aux auteurs et illustrateurs pour la dénoncer.

■ Au **Seuil Jeunesse**, de Florence Guiraud : **Tout compte fait** (65 F). Un très joli petit livre à compter, fragile mais tellement raffiné avec ses ribambelles de papier à déplier qui associent le chiffre à une forme. Un bel objet.

Signalons également une nouvelle collection Les Mini Seuil Jeunesse qui propose, sous un joli petit format cartonné, quelques valeurs sûres du fonds jeunesse. L'objet est séduisant et son prix attractif (39 F chaque) mais quelle tristesse de constater une fois de plus à quel point la réduction de format peut nuire à des ouvrages tels que **Yacouba**, de Dedieu, **Jouons avec les chiffres** des Chats pelés ou encore **Dune** de Paringaux et Loustal.

B.A.

PREMIÈRES LECTURES

■ Chez **Bayard Poche**, J'aime lire, Les Inédits. La collection J'aime lire se lance dans la publication d'inédits : texte en gros caractères, plus de pages (60 en moyenne contre 40 dans la formule classique) - et donc un texte plus étoffé - et illustration en noir et blanc. Des petits romans séduisants, offrant un grand confort de lecture.

De Jo Hoestlandt, ill. Pef : **Miranda, reine du cirque** (27 F). Son père est dompteur, sa mère trapéziste, son grand frère (moqueur) prestidigitateur, son oncle clown, sa tante Irma voyante - et surtout confiante et patiente - et Miranda... nulle, du moins tant qu'elle essaye de s'initier aux arts des autres. Mais



Miranda, reine du cirque, ill. Pef, Bayard Poche

quand elle trouve sa voie, c'est le succès : à chacun son talent. Un petit livre alléchant, encourageant et drôle, dans un univers attrayant.

De Thomas Leclerc, ill. Frédéric Rébena : **Le Blouson déchiré** (27 F). À partir d'un incident banal, un jeune garçon se met à parler et confie ses craintes. Ses parents sont en train de divorcer, que va-t-il devenir ? Ses amis puis leurs familles l'aident à y voir plus clair, à dédramatiser. Un petit récit bien ancré dans la vie quotidienne et toujours raconté du point de vue de l'enfant.

■ Chez Casterman, Histoires Six et plus, À mon avis, de Patricia Berreby, ill. Clément Oubrière : **Je ne veux plus être un enfant !** (36 F). Les revendications assez classiques et légitimes de Blaise, petit garçon ordinaire qui voudrait bien être adulte avant l'heure (tout en conservant les avantages liés à l'enfance). L'album analyse toute une panoplie de sentiments, de la jalousie au désir d'être un « super héros », et les illustrations servent bien le propos.

■ À *L'École des loisirs*, Mouche, de Geneviève Brisac, ill. Michel Gay : **Olga et le chewing-gum magique** (48 F). Le génie de la lampe d'Ala-

din se cache dans un chewing-gum-mâché-magique, ce qui correspond indubitablement mieux aux enfants d'aujourd'hui ! Olga trouve ce fameux chewing-gum par terre, il la convainc de le mâchouiller (et il y prend plaisir !), à la suite de quoi il exauce les vœux de la petite fille : des souhaits modestes, parfois mal maîtrisés... que la vie est compliquée ! Heureusement qu'il y a la grande sœur à qui se confier. Ce dixième titre de la série confirme le dynamisme d'une héroïne toujours en quête d'une vie excitante.

De Raphaël Fejtő : **Gina et le lion** (40 F). Gina est punie, elle doit rester seule dans l'église et dessiner le tableau « Saint Jérôme et le lion » de Carpaccio. À force d'observer le tableau, Gina engage un dialogue avec le lion et le délivre de son épine. Un beau texte, léger, qui montre la force de l'art : comment il permet de s'évader et comment une œuvre livre ses secrets à ceux qui prennent le temps de la regarder.

De Boris Moissard, ill. Anaïs Vaugelade : **La Preuve par la vaisselle** (44 F). Règlement de compte, dans la bonne humeur, chez les Clounet. Madame Clounet est partie fâchée, et un mystérieux « inspecteur » vient « vérifier les pères ». C'est drôle, le lecteur n'est jamais dupe,

et si le doute subsistait les illustrations donnent la clé. Le conflit porte sur la télévision et la démonstration, brillante autant qu'imprévue, de la mère-inspecteur est imparable !

■ Chez Milan, Poche Cadet, Éclats de rire, de Marie Bataille, ill. Michel Tarride : **Adolphe, aux pieds !** (28 F). Adolphe, le chien, trouve son nom ridicule. Et puis son maître crie sans arrêt contre lui, Adolphe n'est jamais content... il en a assez et décide de faire grève, c'est-à-dire de devenir sourd. Son maître est très inquiet. Les conseils du vétérinaire sont pleins de bon sens, mais changer d'attitude n'est pas si facile. Alors, persuadé qu'il ne compte pas pour son maître, Adolphe fugue. Une petite fable amusante sur la maladresse de l'amour, sur le besoin de se sentir aimé, sur les rapports entre adulte et enfant, parue dans le n°64 de *Moi je lis* en 1993.



La Preuve par la vaisselle, ill. A. Vaugelade, L'École des loisirs



Le Roi des Ogres et la purée de carottes, ill. A. Wilsdorf, Nathan

■ Chez *Nathan*, Étoile filante, de Didier Lévy, ill. Anne Wilsdorf : **Le Roi des Ogres et la purée de carottes** (35 F). Ce titre fait partie d'une nouvelle série « Bouba, le roi des Ogres ». L'ogre se met à table. Au menu : moutard, purée de carottes et profiteroles au chocolat. Or le moutard, plongé au milieu de la purée, mange et ne se laisse pas attraper par l'ogre. Et voilà que l'enfant et le cuisinier donnent la becquée à l'ogre qui trouve finalement la purée à son goût. Mais pendant ce temps qui mange le dessert ? Les rôles sont inversés, l'enfant a le dernier mot et les illustrations sont un régal.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, Les Trois loups, Faim de loup, d'Agnès Bertron, ill. Thierry Christmann : **Trésor chez les pirates** (39 F). Les huit terribles pirates qui sévissent sur la mer des Caraïbes, trouvent un bébé enfoui dans une corbeille qu'ils viennent

de voler. Ils baptisent l'enfant Trésor. Dans un premier temps les pirates se sentent ridiculisés et punis quand ils doivent rester sur l'île pour garder le bébé, puis, très vite, ils se prennent de passion pour l'enfant qui les mène par le bout du nez. Amusant.

■ Chez *Syros Jeunesse*, Mini souris, Sentiments, de François Braud : **Le Couteau de Pépé** (19 F). Le petit garçon a 6 ans. Son grand-père vient de mourir, l'enfant est confronté au deuil et à la douleur des adultes qui l'entourent. Il assiste pour la première fois de sa vie à un enterrement et comprend l'importance du souvenir. Tout est dit de façon pudique, par un jeune enfant qui découvre brutalement une nouvelle facette de la vie et ne maîtrise pas tout. Un petit récit très accessible, ni démonstratif ni larvoyant.

A.E.

CONTES

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection Les Naissances du monde, texte de Leigh Sauerwein, ill. Laura Bour : **La Mythologie navajo** (69 F). Excellente introduction à la mythologie navajo. La création de l'homme et de la femme, un grand déluge, comment on déroba le feu... Récits à la fois proches et très différents des nôtres. Bien écrit. Passionnant.

Texte d'Anne Tardy, ill. d'Elene Usdin : **La Mythologie tibétaine** (69 F). Sans aucun doute, la mythologie tibétaine est complexe. Ce n'est certainement pas ce petit livre qui nous aidera à nous y retrouver, pas plus que dans l'histoire de la pénétration du bouddhisme au Tibet. Confus, c'est le moins qu'on puisse dire.

■ Chez *Albin Michel*, dans la collection Sagesses et malices, textes de Lila Ibrahim-Ouali et de Bahman Namvar-Motlag, ill. Marjane Satrapi : **Sagesses et malices de la Perse** (79 F). Inspiré par le *Masnavi* du poète Djâlâloddin Rûmi, ce recueil nous propose un certain nombre de brèves histoires très souvent, par ailleurs, attribuées à Mulla Nasruddin, la plupart très connues. Dommage qu'il manque à la réécriture de ces textes ce je ne sais quoi de légèreté, de malice, qui traduirait au mieux le sel de ces contes philosophiques pleins d'humour si difficiles à raconter et si difficiles à retranscrire. Gare à la lourdeur et l'embarlificotage !

■ Chez *Casterman*, texte de Charles Perrault, ill. de Jean-Marc Rochette : **Le Petit Poucet** (79 F). Un beau format à l'italienne, un texte quasi intégral, les quelques coupes étant clairement indiquées